

PROFIL PROFESSIONNEL

PERCHWOMAN, PERCHMAN

PERCHISTE

ASSISTANTE, ASSISTANT SON

<i>deutsch</i>	<i>Tonassistentz, Perche</i>
<i>italiano</i>	<i>Microfonista</i>
<i>english</i>	<i>Boom operator, 1st assistant sound (1 AS)</i>

Domaine général de compétences

Les assistant·son sur le plateau sont responsables - avec le/la cheffe opératrice du son - de la prise de son des dialogues sur le tournage. En concertation avec la/le chef opérateur du son, iels sont responsables du placement optimal des microphones sur le plateau. Leur travail n'est pas à considérer comme un simple coup de main, car il s'agit d'une activité manuelle dont l'exécution nécessite une grande habileté et expérience indispensables à la bonne qualité du son direct.

Comme l'assistant·e son est physiquement plus proche de l'action que la/le chef opérateur son qui se trouve fréquemment dans une autre pièce, il lui incombe une part de responsabilité importante dans la communication avec l'équipe caméra, éclairage et décor.

Tâches et responsabilités

a) Préparation

- Lecture du scénario
- Établir, si nécessaire, une liste de l'équipement technique en concertation avec la/le chef-opérateur du son, réunir le matériel, etc.

b) Tournage

- La tâche la plus importante de l'assistant·e son/perchiste est le placement et l'orientation du micro à l'aide de la perche, tout en tenant compte du cadrage, des ombres dues à la lumière et de l'action
- Il faut une certaine force physique pour maintenir la perche au-dessus des têtes et à la limite supérieure du cadre pour que le micro soit aussi près que possible des personnes qui parlent, tout en n'étant pas visible à l'image. L'habileté de l'assistant·e son du plateau à manier le micro est déterminante pour l'enregistrement correct de la prestation des comédien·nes.
- Il est recommandé de travailler avec deux assistant·es son direct pour obtenir un son de qualité et pouvoir couvrir toutes les situations du tournage, pour éliminer rapidement les facteurs de perturbations et enregistrer les sons additionnels à l'écart du plateau (ambiances), ou à la fin du tournage dans le décor. En cas de tournage à plusieurs caméras, deux assistants sont indispensables.
- Le tournage d'un film est un travail d'équipe. L'assistant·e son fait partie du cercle de collaborateur·ices qui travaillent au plus près de l'action du film et des interprètes. La capacité de travailler en équipe ainsi qu'une compréhension intuitive et rapide sont indispensables pour exercer cette activité. Le/la perchiste doit savoir s'affirmer en situation de stress face aux corps de métier caméra, machinerie et éclairage prioritairement orientés vers l'image, ce qui exige de l'assurance, mais aussi une grande habileté psychologique. Un·e bonne perchiste est toujours présente sur le plateau et

observe le montage ou les modifications des décors, afin de trouver à l'avance des solutions pour le placement des micros avec les électricien·nes, les interprètes et la caméra.

- Il faut être capable de saisir rapidement le contenu visuel et la succession des mouvements d'une scène pour y adapter la technique de la perche. Pour cela, il est indispensable de bien connaître les moyens créatifs de la caméra. Le fait de connaître les objectifs (focales) et les techniques d'éclairage permettent de comprendre le cadrage et d'anticiper et donc de résoudre suffisamment tôt un éclairage problématique (ombres de perche notamment). De plus, il faut se souvenir de longs passages de dialogues pour pouvoir réagir immédiatement aux gestes induits par le texte.
- Si la/le chef opérateur du son est la force créative et, à ce titre, échange régulièrement avec la réalisation, l'assistant·e son est sa/son représentant et son « oreille » sur le plateau. Iel doit être capable de localiser et de résoudre seul des problèmes de son. Selon la répartition du travail avec la/le chef opérateur du son, iel se charge de fixer les micros miniatures sans fil sur les comédien·nes ; il participe également à l'ensemble de la préparation de la technique du son, de l'installation du plateau, montage et démontage.

c) Après le tournage

- Nettoyer et contrôler l'équipement son en collaboration avec la/le chef-opérateur du son

Prérequis et qualifications

- Qualités humaines et relationnelles, habileté manuelle, bonne orientation spatiale
- Souvent l'assistant·e son est la première personne de contact du département son sur le tournage. Des manières agréables avec tous les membres de l'équipe de tournage sur le plateau, et tout particulièrement avec les comédiens sont indispensables.
- Connaissances théoriques et pratiques approfondies de la technique du son: maniement, fonctionnement, mode opératoire, petites réparations, compatibilité des différents appareils et gestion de éléments mobiles de l'équipement son
- Connaissances de base de l'éclairage de cinéma, de la projection d'ombres, des optiques, du cadrage et des mouvements de caméra, ainsi que de l'acoustique spatiale
- Connaissances du déroulement de la production d'un film.

Accès au métier

En Suisse, plusieurs Hautes écoles spécialisées proposent des diplômes avec option son à l'image, par ex. HEAD Genève, Zürcher Hochschule der Künste ZHdK, Hochschule Luzern.

Il existe en outre des formations privées dans le domaine de l'ingénierie audio pour le cinéma ou la musique qui peuvent constituer un bon prérequis (par ex. SAE Zurich). Le *Centre de formation aux métiers du son* (www.cfms.ch) à Lausanne propose une formation de base certifiée par un « Brevet fédéral de technicien·ne du son ».

Par ailleurs, divers instituts proposent des cours ou des séminaires, dont certains sont plutôt spécialisés en musique, mais qui peuvent être utiles comme formation technique de base : la Zürcher Hochschule der Künste (www.zhdk.ch), la Musikakademie à Bâle, l'EJMA Ecole de jazz et de musique actuelle à Lausanne (Soundengineering), l'EPF Zurich (acoustique), le Conservatoire Zürich (technique d'enregistrement).